

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

JOURNAL SEMI-QUOTIDIEN.

BOUCHER de LABRUERE

EDITEUR-PROPRIETAIRE

ABONNEMENTS
EDITION SEMI-QUOTIDIENNE
Canada et Etats-Unis: 1 an \$3.00; 6 mois \$1.50

ANNONCES
Première insertion... 10 centime la ligne
Insertions subséquentes... 5

CALENDRIER
1894 FEVRIER
Soleil Lever Couc.
1 Jendi St Ignace... 7 27 5 1

Aux Annonceurs!
Notre Journal existe depuis plus de 40 ans. Sa circulation au Canada et aux Etats-Unis est de beaucoup plus considérable que celle d'aucun autre journal public dans le District de St-Hyacinthe.

Le Courrier de St-Hyacinthe
St-Hyacinthe, 3 Février 1894.

LE TRIDUUM
Il se termine solennellement
L'ŒUVRE DES DOMINICAINS EN CHINE

A l'occasion du Triduum nous croyons qu'il serait intéressant de faire connaître à nos lecteurs l'œuvre d'évangélisation accomplie en Chine par les Dominicains.

L'évangélisation de la Chine par les Frères Prêcheurs remonte, pour ainsi dire, au berceau même de l'Ordre. Dès le troisième siècle ils avaient pénétré dans le vaste royaume des Mongols...

Cependant, toute trace de cette première évangélisation avait disparu quand, au seizième siècle, en 1555, les Dominicains portugais, sous la conduite de Gaspard de la Croix, vinrent s'établir en Chine.

Après la mort de Mgr Lafleche, le 17e siècle se fonda la province des Philippines, les Dominicains portugais cédèrent à leurs frères d'Espagne l'honneur de continuer leur œuvre. Déjà, avant ces arrangements, trois des premiers fondateurs de la province des Philippines, les Pères Antoine d'Ancediano, Alphonse Delgado et Barthélemy Loptz, s'étaient détachés de leurs frères pour aller s'établir à Macao.

Jean de Castro, le fondateur même de la province des Philippines, et le Père Michel de Benavidez firent un nouvel essai de fondation qui ne réussit pas davantage.

Plusieurs autres tentatives du même genre échouèrent pareillement.

Enfin, en 1625, le Père Barthélemy Martinez, avec cinq autres religieux, parvint à fonder dans l'île Formose des établissements florissants. De l'île Formose, les Dominicains passèrent bientôt dans le Fo Kien, sur les côtes de la Chine. Le Père Arge Cocchi de Saint-Artoine, au bout de quelques mois de séjour, en 1632, prêchait dans cette province, le christianisme avec un si grand succès qu'il fallut envoyer en son aide de nouveaux ouvriers apostoliques.

Avec ces successeurs comme ça la persécution. Arrêtés, emprisonnés, exilés, les autres de la Chine ne tardèrent pas à être mis en demeure de sceller leur foi de leur sang. Le premier martyr du Fo Kien fut l'héroïque Père François de Capillo. L'œuvre de Dieu grandissait cependant en dépit des persécutions et la mission du Fo Kien ne laissait pas d'être florissante, quand y arrivèrent les cinq martyrs dont les noms viennent d'être inscrits par l'Eglise au catalogue des Bienheureux.

Deuxième Soir
La cérémonie du soir a été très imposante. L'église des Dominicains était trop petite pour contenir la foule. Les complies furent d'abord solennellement chantées par le chœur des Pères et ces enfants, sous l'habile direction du Rév. Père Rondot. Après les complies, le Rév. Père Dallaire chanta un cantique avec accompagnement de violon par le Frère Couture. Les Evêques présents au chœur étaient N.N. SS. Lafleche, La Roche et Decelles. Ce fut Sa Grandeur Mgr La Roche qui présida le

salut du T. S. Sacrement. Sa Grandeur Mgr Lafleche, Evêque de Trois-Rivières, fit le sermon. Il avait à traiter du Missionnaire, et il prit pour texte ces paroles de Dieu à Abraham: "Abandonne la maison de ton père, viens dans la terre que je te montrerai et là je te ferai le chef d'un grand peuple." Le vénérable prêtre fit voir combien était grande l'œuvre du missionnaire, de l'apôtre, puis jetant un regard à travers les siècles, il dit qu'il y a eu des missionnaires dès le commencement du monde. Mon éigneur parla de la vocation et dit que si la société souffre, c'est qu'un grand nombre de personnes ne sont pas dans leur voie, c'est qu'elles ont manqué leur vocation. Mgr Lafleche parla près d'une heure et demie. Au cours de son sermon, il dit qu'il a été étonné de voir le grand nombre de martyrs que les fils de St. Dominique ont fournis au ciel. Dans le premier siècle de leur existence, ce nombre s'éleva à 13,500; dans le deuxième et le troisième à 26,000 et le nombre s'accrut encore dans les siècles suivants.

Après le sermon de Mgr Lafleche eut lieu le salut solennel. Le chant fut entièrement fourni par l'Orphéon de St-Hyacinthe. Cette belle société a exécuté le "Veni Jesu," d'Anjou, le "Sub Tuum" d'Anjou et le "Tantum Ergo" de Rossi. L'Orphéon était sous la direction de M. Samuel Casavant. Les solistes furent MM. Jules St. Germain, basse; H. A. Beauregard, ténor; V. E. Fontaine, baryton; et P. A. Coté, soprano. M. Urbain tenait l'orgue.

Troisième Jour

La messe, ce matin, a eu un caractère plus solennel encore qu'hier, à cause de la présence de Sa Grandeur Mgr Fabre, Archevêque de Montréal, assisté des Rév. MM. Jeannotte, supérieur du collège de Ste. Marie de Monroir, et Laflamme, chapelain du Précieux Sang. Le chœur des élèves du Séminaire chanta la messe du second ton harmonisée, avec accompagnement d'orgue et de violon.

A l'effort, le Frère Couture exécuta sur le violon avec un talent incontestable une "Rêverie de Vieux Temps." Mgr Lafleche, ainsi qu'un grand nombre de prêtres, assistait au chœur.

Troisième Soir

Les fêtes du Triduum se sont solennellement terminées jeudi soir. Sa Grandeur Mgr Fabre présidait la cérémonie.

Mgr Decelles et un grand nombre de prêtres étaient au chœur. C'est le Rvd P. Desjardins, S. J., qui fit le panayrique des Martyrs. Il fut très éloquent.

Après le panayrique eut lieu le salut solennel au T. S. Sacrement.

M. Ecouard Lebe, ténor, de Montréal, que sa brillante réputation avait devalé ici, s'est rendu aux vœux des Rév. Pères et chanta, comme lui seul peut chanter, un "Ave Vemum" de Dubois, et l'"Alma Redemptoris" de Monti.

Le Rvd P. Dallaire chanta de sa belle voix la "Vision" de Braya. Le Frère Couture accompagnait avec le violon.

Le chœur des Dames, sous l'habile direction de Mlle L. Laframboise, termina brillamment ces grandes réjouissances par un "Tantum Ergo" de Wagner et un "Laudate" d'Adolphe Adam.

Les Evêques qui ont assisté au Triduum sont, N.N. SS. Fabre, de Montréal; Lafleche, de Trois-Rivières; Moreau, de St-Hyacinthe; Gravel, de Nicolet; La Roche, de Sherbrooke; Decelles, Evêque de Drizipara, et l'abbé mitré, de la Trappe d'Oka. Parmi les prêtres, nous avons remarqué les Rév. MM. Chalifoux, V. G., Sherbrooke; Jeannotte, chanoine, Sainte-Marie de Monroir; Baril, chanoine, de Trois-Rivières; Dubuc, de Montréal; Juras, Blondin, de Kingston; Dupuis, de Farham; Boivin, St-Césaire; Boivin, Acton-Vale; Dihamel, curé de la cathédrale de St-Hyacinthe; Laflamme, chapelain du Précieux Sang, etc.; tous les chapelains des communautés religieuses de la ville, les prêtres et professeurs du Séminaire et un grand nombre de prêtres des diocèses de St-Hyacinthe, Montréal, Nicolet, Sherbrooke, Trois-

Rivières. Etait aussi présent le Rév. Père Knapp, du couvent de Lewis-ton.

Nous croyons être l'interprète du public en offrant aux Révérends Pères Dominicains nos sincères remerciements pour les grandioses démonstrations qu'ils ont données dans leur église à l'occasion de la beatification de leurs martyrs.

Ces Révérends Pères font toujours bien les choses, mais ils se sont surpassés durant ces trois jours de solennités.

Tous les étrangers, et ils étaient nombreux, qui ont assisté à ces fêtes n'ont pu s'empêcher de manifester hautement leur admiration.

Nous ne voulons pas ménager nos félicitations et nos remerciements aux artistes qui ont contribué si puissamment à réhausser l'éclat de ces solennités, et nous désirons spécialement payer notre tribut de reconnaissance aux artistes étrangers qui ont prêté leur puissant et généreux concours.

LETRE PASTORALE

De Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques des provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa, établissant l'œuvre des missionnaires agricoles

NOUS, PAR LA GRACE DE DIEU ET DU SIÈGE APOSTOLIQUE, ARCHEVÊQUES ET EVÊQUES DES PROVINCES ECCLÉSIASTIQUES DE QUÉBEC, DE MONTRÉAL ET D'OTTAWA,

Au Clergé Séculier et Régulier et à tous les fidèles de nos diocèses respectifs, Salut et Bénédiction en Notre Seigneur,

Nous Très Chers Frères, Jésus-Christ a confié à son Eglise la mission d'enseigner tous les peuples, de répandre partout les lumières de son Evangile et de conduire les âmes au ciel: telle est la fin suprême qu'il lui a assignée. L'Eglise n'a jamais fait à cette mission; l'histoire de dix-huit siècles et la pour le proclamer hautement.

Mais, tout en s'occupant avec une sollicitude spéciale des besoins spirituels de ses enfants, l'Eglise catholique n'a jamais manqué d'offrir et de donner son concours à ce qui pouvait améliorer leur condition matérielle, sans compromettre le salut éternel des âmes: elle a aidé les individus, elle a protégé les sociétés, elle a mis au service des uns et des autres les ressources de sa puissante organisation et de son immense charité.

Et en effet, pour ne parler ici que de notre pays, comment ont été fondés nos collèges, nos séminaires, nos écoles, nos universités, nos orphelinats, nos hôpitaux? N'est-ce pas par les soins de l'Eglise catholique? Le courage n'a-t-il pas été à la tête de tous les progrès bien entendus? N'avons-nous pas vu des prêtres zélés, courageux, s'enfoncer dans la forêt avec nos braves colons pour les encourager, les soutenir, bénir leurs travaux, leur donner lumière et secours, présider enfin à la fondation de nouvelles paroisses?

L'Eglise n'a jamais délaissé les intérêts même matériels de notre peuple, et c'est elle, nous ne craignons pas de le dire, qui a soutenu et éclairé sa marche et appuyé ses légitimes revendications à toutes les époques critiques de son histoire.

Aujourd'hui les difficultés ont changé de nature, mais elles existent encore sous une autre forme et elles offrent un nouvel aliment au zèle et à la charité de l'Eglise.

En parcourant nos diocèses durant nos visites pastorales, nous avons constaté qu'en maints endroits l'agriculture est défectueuse, et il nous a paru urgent d'appeler l'attention de nos populations rurales sur la nécessité qu'il y a de rendre au sol sa fertilité première, et sur les différents moyens qu'on pourrait adopter pour atteindre ce but. Nous croyons faire une œuvre méritoire, une œuvre de charité et d'utilité publique, en aidant à donner une vigoureuse impulsion à l'agriculture raisonnée, intelligente. Tout se réduit pour nous à scorder, dans la mesure de nos forces, ceux de nos concitoyens qui, par leurs fonctions, leurs aptitudes et leurs connaissances, sont en état de donner à notre peuple de sages conseils, des renseignements précieux.

On a dit avec beaucoup de raison que l'agriculture est la vraie nourricière des peuples, leur principale source de richesses; c'est dans la terre que se trouve la fortune réelle d'une nation, fortune stable et certaine comme la bonte de Dieu, fortune qui ne cesse jamais complètement de se renouveler et qui subit beaucoup moins de ces désastreuses fluctuations qui affectent si souvent et si fortement le commerce et l'industrie.

C'est par elle surtout que l'homme nous apparaît comme le roi de la nature, comme un prince qui exerce sa souveraineté dans ses domaines, qui y fait chaque jour de pacifiques conquêtes et qui y affermit son incontestable domination pour la gloire de

Souverain Maître et l'avantage de ses semblables (Gen. 1). D'après nos Livres Saints, c'est Dieu lui-même qui a institué l'agriculture et qui nous ordonne de l'aimer; Non oderis laboriosa opera et rusticationem creatam ab Altissimo (Eccl. VII, 16); c'est lui qui donne au sol sa fécondité merveilleuse: fécondité qu'il accorde comme récompense de la soumission et de la fidélité. "Le Seigneur, nous dit la Sainte Ecriture, conduit son peuple dans des lieux abondants en gras pâturages, dans une terre vaste et étendue, tranquille pour la culture et d'une admirable fertilité. (J Paral. IV, 40.) Et ailleurs: "Le Seigneur vous comblera de biens dans toutes les œuvres de vos mains, dans tout ce qui naîtra de vos troupeaux, dans la fécondité de votre terre et par une grande abondance de toutes choses." (Deut. XXX, 9).

C'est au souvenir de ces merveilles que le prophète Royal s'écrie: "Seigneur que votre nom est admirable sur toute la terre! Qu'est-ce que l'homme pour que vous l'avez ainsi environné d'honneur et de gloire? Vous l'avez établi comme un chef sur toute la création; vous avez tout mis sous ses pieds, les animaux des campagnes, les oiseaux du ciel et les poissons qui parcourent les sentiers de la mer." (Ps. LXXXIX).

Nous n'ignorons pas, Nos Très Chers Frères, qu'une espèce de fièvre de jouissance et de liberté s'est emparée de nos populations rurales et les entraîne vers les grandes villes. On est fatigué, ennuyé de la vie simple et paisible des champs; on se laisse séduire par le fastueux éclat de la richesse, on veut se donner plus de liberté, sortir d'une position modeste, se procurer des jouissances, être quelque chose dans le monde. On se précipite follement vers les Babyloignes modernes; on cherche le bonheur, on trouve la ruine. Cette déshérence des campagnes qui s'est effectuée depuis quelques années a été pour nous comme pour tous les peuples de l'Europe un immense malheur; elle porte une grave atteinte à la prospérité publique; elle est, surtout dans l'ordre moral, un véritable désastre. Dans les grandes villes, dans les usines, l'homme des champs se trouve bientôt en contact avec des coryphées de l'impérialisme, avec des cœurs pervers et il perd peu à peu l'esprit de foi et de religion qui l'avait animé jusque là; ses croyances et ses mœurs font un triste naufrage, et il ne recueille pour sa vieillesse que la misère et le déshonneur.

La vie de campagne, au contraire, offre de précieux avantages au point de vue moral et religieux; elle rend l'homme meilleur, en lui conservant des mœurs simples, un cœur droit, des habitudes d'économie, le goût du travail, l'amour de la justice; elle lui apporte la richesse sous les formes les plus variées: richesse de joie, d'union, d'affection de famille, richesse dans la modération des désirs. Laissez-nous vous dire avec un grand Docteur de l'Eglise, saint Jean Chrysostôme, que les populations agricoles vivent dans la paix et que par leur existence à quelque chose de vénérable dans sa modestie; l'habitant des campagnes, continue-t-il, a plus de jouissances que le riche des villes: la beauté du ciel, l'éclat de la lumière, la pureté de l'air, la douceur d'un sommeil tranquille, tout lui est accordé avec une sorte de prérogative; le Créateur semble lui donner en premier ses vrais biens de l'ordre temporel.... Vous trouverez donc dans cette vie modeste le vrai plaisir et la sécurité, la bonne renommée et la santé, la régularité dans la conduite et de moindres dangers pour la sainteté des mœurs.

Des circonstances particulières ont arrêté, au moins temporairement, le courant de l'émigration et le flèvre des courses aventurières vers les Etats-Unis; et même bon nombre de nos compatriotes, pressés par le besoin et aussi par le désir persistant de revoir le Canada qu'ils aiment, sont revenus au milieu de nous et ont repris la paisible culture de leurs champs. A nous de profiter de ces circonstances pour les retenir sur le sol natal. Pour y réussir, il faut leur enseigner l'art de bien cultiver, c'est à dire de faire une exploitation rurale avantageuse, propre à leur assurer une subsistance convenable; il faut les mettre sur la voie du succès, s'ils n'y sont pas déjà; il faut leur faire voir que notre sol peut nous suffire, qu'il est même préférable à celui des autres provinces au point de vue de l'industrie provenant de l'agriculture et qu'ils peuvent, par un travail actif et intelligent, y prospérer, y vivre plus heureux que sur la terre étrangère.

Mais ces succès ne sauraient être sérieux et durables si le cultivateur n'étudie pas. Il lui est nécessaire de se renseigner sinon toujours en feuilletant ces livres, au moins en assistant à des conférences agricoles données par des hommes compétents, ou encore en examinant les résultats obtenus par d'autres dont les sillons produisent abondamment. Nous demandons aux pères de familles de nos campagnes d'engager leurs fils à apprendre leur profession. Avec le progrès actuel de la science, avec le perfectionnement apporté dans la mécanique, nous pouvons dire que le cultivateur a encore plus besoin de secours de son intelligence que de celui de ses bras. Un bon conseil, un renseignement important, précis, donné en temps opportun peut valoir des mois de travail. L'étude de cette noble profession est donc de plus en plus nécessaire; c'est par elle que

nos citoyens prospéreront, formeront un peuple fort et jouiront, au sein de leurs familles, de cette saine liberté, de cette indépendance chrétienne qu'on ne trouve nulle part ailleurs.

Nous engageons fortement MM. les curés, ceux des paroisses rurales en particulier, à faire tout en leur pouvoir pour trouver dans leur paroisse un élève qui soit apte à suivre avec fruit un cours d'études agricoles, un élève qui réunisse les conditions requises: intelligent, actif, aimant le vie des champs et s'y destinant; qu'il usent de leur influence pour le faire entrer dans une de nos écoles d'agriculture, dont la fondation est due au concours bienveillant du clergé et de nos gouvernements et qui sont appelées à faire un bien encore plus considérable que par le passé.

Il est extrêmement désirable que les meilleures méthodes, que les saines notions agricoles se répandent le plus tôt possible au milieu de nos populations des campagnes. Nos connaissances, qui se traduisent dans la pratique par des succès, sont toujours accueillies favorablement de tout le monde; des transformations s'opèrent rapidement; plus de campagnes désolées, plus de cette misère noire qui contraignait à s'expatrier, partout une honnête aisance, la joie et le bonheur au foyer domestique.

Afin de vulgariser et de propager sans retard cette science théorique et pratique de l'agriculture, Nous avons résolu d'appeler à notre aide certains membres de notre clergé dont les études spéciales d'agriculture, les aptitudes et le dévouement nous sont connus. Ces missionnaires agricoles, comme nous les appelons déjà, ont commencé à exercer leurs fonctions avec succès; Notre Saint Père le Pape les a bénis et Nous Nous joignons au Souverain Pontife pour appeler sur eux et sur leurs travaux les plus abondantes bénédictions du ciel. Vous joindrez vos prières aux nôtres, Nos Très Chers Frères, pour que cette œuvre tourne à la plus grande gloire de Dieu, en même temps qu'au bien de notre pays. Nous demanderons au ciel que le nom de Jésus Christ soit connu et glorifié par un plus grand nombre de compatriotes; nous le prions pour que les enfants du sol, nos Canadiens, ne soient jamais réduits à manger le pain de l'exil, et pour que nos campagnes, rendues fertiles et productives par un travail intelligent, nourrissent abondamment nos populations. Nous prions encore pour que l'oisiveté, mère de tous les vices, et le luxe disparaissent de nos campagnes, que la tempérance y règne et avec elle toutes les vertus chrétiennes.

Nous désirons que ces missionnaires visitent chaque paroisse, autant que possible, deux fois par année, afin de pouvoir donner de la suite à leur travail. Ils pourront aider le curé à trouver l'élève qui devra représenter cette paroisse à l'école d'agriculture et qui en reviendra pour servir d'exemple aux autres; ils continueront à établir ces cercles agricoles que Nous avons été si heureux de voir se former au nombre de plus de quatre cents en 1893; ils se tiendront au courant des nouvelles décou-

(Suite sur la deuxième page)

Le bon marché—Magasin de N. Ménard, 43 rue St-François, place du marché, St-Hyacinthe. Ayant fait l'acquisition d'un stock considérable de hardes faites, au montant de 5,000, provenant d'une maison de gros en liquidation et ayant l'idée de continuer à l'avenir le commerce de Hardes faites seulement, je vendrai tout le stock actuellement dans mon magasin, consistant en Marchandises riches de toutes sortes, tels que: Etouffes à robes, cachemires, flanelles, flanellettes, étoffes à manteaux, cotons, indiennes, etc. Le tout sera vendu à 40 ou 50 o/o d'ici au 1er janvier.

Mon stock nouveau consiste en un grand assortiment de capots et habillements pour hommes, jeunes gens et enfants, confectionnés avec des étoffes de qualité supérieure, et d'après les dernières modes. On peut acheter ces hardes pour 60 cts dans la \$, en allant immédiatement au magasin de N. Ménard, place du marché.

CHEMIN DE FER DE DRUMMOND
Table with columns: Pour l'Est, Pour l'Ouest, Méts, Pés, etc.
St-Hyacin. 1030 5.45 1000 8.10
St-Rosalie 1040 5.50 950 8.00
St-Hélène 1108 6.18 921 7.10
Dunoon 1155 6.35 904 6.40
St-Germain 1215 6.47 852 6.20
Drummond 600 1240 7.05 843 6.00
St-Cyrille 620 7.19 825 4.00
Carmel 655 7.28 816 3.50
Blake 730 7.33 810 2.56
Mitchell 805 7.38 805 2.00
St-Léonard 857 7.56 749 1.05
St-Monique 930 8.14 731 1.25
Nicolet 1000 8.30 715 1.20

Les trains circulent tous les jours le dimanche excepté.

Wm. MITCHELL, Gérant.

Chemin de Fer des Comtes-Unis
A partir du 8 Janvier 1894 les trains de cette ligne commencent avec les trains du Montréal-Pacifique à traverser le territoire de la Nouvelle-Angleterre et qu'ils quitteront les Stations aux heures suivantes:

Table with columns: Station, A.M., P.M., etc.
St-Hyacinthe 3.50 3.30
St-Damase 3.07 3.44
Rougemont 2.26 4.24
St-Angèle 2.38 4.39
St-Croix 2.49 4.53
Iberville 10.00 5.45
Montréal 11.30 8.35

Table with columns: Station, A.M., P.M., etc.
Montréal 9.00 4.05
Iberville 10.15 5.09
St-Croix 10.26 5.43
St-Angèle 10.41 5.56
Rougemont 11.33 6.35
St-Damase 11.40 6.42
St-Hyacinthe 11.40 6.40

Un train pour le marché circulera entre Iberville et St-Hyacinthe tous les samedis laissant Iberville à 7.00 h. a. m. et arrivant à St-Hyacinthe à 8.15 h. et pour retourner laissera St-Hyacinthe à 1.00 h. p. m. arrivant à Iberville à 3.00 h. p. m. Le samedi départ à 4 hrs au lieu de 3.30 p. m. A. ASSIEN, J. W. DAWSEY, Agent général.

CHEMIN DE FER DU GRAND-TRONC

Table with columns: Station, A.M., P.M., etc.
Montréal 7.40 6 43 5 35 10 10 4 00
St Lambert 8.05 7 15 5 55 10 40 4 20
Belœil 8.27 6 32 11 20 4 58
St. Hilaire 8.42 6 32 11 23 4 55
Ste Madeleine 9 15 6 46 11 59 5 11
St Hyacinthe 9.09 45 7 00 11 59 5 23
Sto. Rosalie 9.55 5 58 12 05 5 34
Britannia Mills 10 15 5 45 12 25 5 45
St Liboire 10 27 5 44 12 24 5 51
Upton 9.35 10 44 12 35 5 57
Aston 9.47 10 15 12 50 6 11
Durham 10 07 12 32 1 22 6 36
Richmond 10 35 1 15 1 27 6 10
Sherbrooke 11 25 5 59 2 22 6 02
Compton 11 50 6 30 3 50 6 35
Coaticook 12 05 7 35 4 20 6 50
Danville 11 04 2 44 3 02 7 50
Arthabaska 11 46 3 46 3 56 9 15
Ste Julie 12 35 5 00 4 56 10 50
Québec 2 10 7 15 6 50 1 30

DE L'EST A MONTRÉAL

Table with columns: Station, A.M., P.M., etc.
Québec 7 55 12 30
St Julie 9 55 2 06 4 06
Arthabaska 11 03 0 05 3 35
Danville 11 59 3 50 7 45
Coaticook 11 20 1 04 2 30 7 09
Compton 11 50 1 06 2 49 7 26
Sherbrooke 12 37 1 40 3 07 7 55
Richmond 2 30 2 54 3 09 8 00
Durham 3 12 2 54 5 59 8 22
Aston 4 00 3 02 5 20 8 47
Upton 4 28 3 25 5 32 10 02
St Liboire 4 40 3 59 10 09
Britannia Mills 4 50 10 15
Sto. Rosalie 5 15 10 26
St. Hyacinthe 5 25 0 46 10 31 11 32
Sto. Madeleine 6 00 6 20 10 50 7 35
St Hilaire 6 45 4 76 35 10 47 46
Belœil 6 50 4 50 38 11 07 48
St Lambert 7 40 5 40 7 10 11 48 30
Montréal 7 10 6 00 7 30 12 05 50

DE L'EST A MONTRÉAL

Table with columns: Station, A.M., P.M., etc.
Québec 7 55 12 30
St Julie 9 55 2 06 4 06
Arthabaska 11 03 0 05 3 35
Danville 11 59 3 50 7 45
Coaticook 11 20 1 04 2 30 7 09
Compton 11 50 1 06 2 49 7 26
Sherbrooke 12 37 1 40 3 07 7 55
Richmond 2 30 2 54 3 09 8 00
Durham 3 12 2 54 5 59 8 22
Aston 4 00 3 02 5 20 8 47
Upton 4 28 3 25 5 32 10 02
St Liboire 4 40 3 59 10 09
Britannia Mills 4 50 10 15
Sto. Rosalie 5 15 10 26
St. Hyacinthe 5 25 0 46 10 31 11 32
Sto. Madeleine 6 00 6 20 10 50 7 35
St Hilaire 6 45 4 76 35 10 47 46
Belœil 6 50 4 50 38 11 07 48
St Lambert 7 40 5 40 7 10 11 48 30
Montréal 7 10 6 00 7 30 12 05 50

11 Septembre 1893.

PACIFIQUE CANADIEN.
Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours excepté le dimanche.
7.40 A.M.—Express de St-Quillaume avec connections suivantes: A Farham: pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre; pour Eouster, Sherbrooke, Covansville &c. Montréal.
A Montréal: pour Ottawa, Sault Ste-Marie, St-Paul, Minneapolis et tous les points des Etats de l'Ouest par la "S. O. Lino".
3.50 P.M.—Train Mété de St-Guil laume, faisant les connections suivantes: A Farham pour Newport, Manchester, Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre, Sherbrooke, St-Jean, N. B., Halifax, N. E., et tous les points des Provinces Maritimes. Bedford, Stanbridge, J. A. Montréal: pour Québec, Ottawa, Port Arthur, Winnipeg, Vancouver et tous les points de la côte du Pacifique, pour Toronto, Detroit, Chicago et tous les points des Etats de l'Ouest et de l'Est.
11.10 A.M.—Train Passager de Stanbridge pour St-Quillaume et les stations terminales.
7.35 P.M.—Train Passager de Stanbridge pour St-Quillaume et Stations intermédiaires.
Pour horaires (time table), services des chars d'orties et autres informations, s'adresser à l'importeur qui se trouve au chemin de fer du Pacifique Canadien.
Bureau des Billets à St-Hyacinthe.
A. PERRELL, Agente de Station

vertes et des résultats obtenus par les expériences faites ailleurs. Le dévouement qu'ils ont montré jusqu'à présent leur gagnera la confiance à laquelle ils ont droit et fera accepter plus facilement les conseils qu'ils auront à donner.

Nous avons constaté avec bonheur que la plus grande partie des cercles agricoles sont dirigés par des prêtres; Nous en avons conclu que les sentiments que nous exprimons aujourd'hui sont partagés par la masse du clergé et nous trouvons dans ce fait une grande consolation et comme un gage de prospérité future pour nos paroisses.

L'œuvre de la colonisation, dont nous avons déjà entretenu bien des fois, est la compagnie toute naturelle de celle de l'agriculture. Le prêtre a toujours suivi de près le colon au bord de la forêt, quand il n'a pas été son compagnon de tous les instants. Nous lui accorderons toute notre sollicitude comme par le passé et à même les ressources que le bon vouloir des fidèles mettra à notre disposition en conformité des présentes. Nous nous réservons le privilège de faire la part de la colonisation.

La prospérité des campagnes fait celle des villes, le cultivateur étant le père nourricier de tous. Que les paroisses des villes comme celles des campagnes nous aident donc pour le succès de la cause commune.

Pour que les missionnaires agricoles réussissent, il leur faut des ressources pécuniaires; nous nous ferons tous un titre de gloire de leur en procurer abondamment.

A ces causes et le Saint Nom de Dieu invoqué, Nous régions ce qui suit :

1o L'œuvre des missionnaires agricoles est fondée par toute la province civile de Québec.

2o Dans toutes les églises et chapelles où se fait l'office divin il sera fait chaque année une quête qui sera appelée " Quête de l'œuvre des missionnaires agricoles et de la colonisation," et dont le produit sera remis à l'évêque du diocèse;

3o Cette quête prendra la place de la quête de la colonisation dans les diocèses où cette dernière s'est faite jusqu'à présent.

Sera la présente lettre pastorale lue et publiée au prône de toutes les églises ou chapelles paroissiales de nos diocèses respectifs, le premier dimanche après sa réception.

Fait et signé par nous le jour de l'Épiphanie de Notre-Seigneur mil huit cent quatre-vingt-quatorze.

E.-A. CARD, TASCHEREAU, Arch. de Québec.

† EDOUARD CHS. Arch. de Montréal.

† J. THOMAS, Arch. d'Ottawa.

† L.-N. Arch. de Cyrène, Coadjuteur de S. E. le Card. Taschereau.

† L.-F., Ev. de Trois-Rivières.

† L.-Z., Ev. de St-Hyacinthe.

† N.-ZEPHIRIN, Vic. Apostolique de Pontiac.

† ELPHÈGE, Ev. de Nicolet.

† ANDRÉ ALBERT, Ev. de St-Germain de Rimouki.

† MICHEL THOMAS, Ev. de Chicoutimi.

† JOSEPH MENARD, Ev. de Valleyfield.

† PAUL, Ev. de Sherbrooke.

Par mandement de Son Éminence et de Nos Seigneurs,

B. PH. GARNEAU, Ptre, Secrétaire de l'Archevêché de Québec.

ÇA ET LA

L'hon. M. Joly ira adresser la parole devant le club des Jeunes Libéraux de Toronto, le 16 courant.

L'amendement proposé par le Dr Parker, de renvoyer au mois de juin la considération de la loi pour l'abolition du Conseil législatif d'Halifax, a été adopté par neuf voix de majorité.

M. Martin, député de Winnipeg, proposera à la prochaine session du parlement d'Ottawa un projet de loi pour établir le scrutin secret dans les élections au Nord-Ouest.

M. Villeneuve a été élu maire de Maire de Montréal contre M. McShane, en dépit des traites à leur race, comme MM. Mercier et les gens de la Patrie. Nos félicitations.

Un Miracle a Owen Sound

LA REMARQUABLE EXPERIENCE DE M. WILLIAM BELROSE

Atteint de la fièvre Malaria, suivie de paralysie partielle. Les médecins disaient qu'il ne pouvait rien faire pour lui. Moyens de guérison trouvés en lisant un journal.

De Owen Sound Times :

Le Times a publié très souvent les détails des guérisons merveilleuses attribuées à l'usage des Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes âgées. Des journaux de bonne réputation publiaient ces différents articles et il n'y avait aucune raison de douter sur leur véracité; mais comme il ne nous avait pas été donné de voir de nous-mêmes un de ces cas frappants, nous avons ajouté, que peu de fois; il en est peut-être aussi de même pour que ceux de nos lecteurs. Il y a quelques jours, nous avons eu l'opportunité de voir un cas qui nous a satisfait et ratifier ceux qui liront ceci—il existe donc une efficacité merveilleuse de ce remède déjà si célèbre.

Un de nos pharmaciens les plus en vue nous dit un jour qu'un résident bien connu venait d'avoir une expérience qui vérifiait entièrement des guérisons merveilleuses dont on avait tant parlé. Le citoyen en question, c'était M. Wm. Belrose, charpentier de navires, qui est demeuré à cette ville depuis 1866. Le

Times entreprit d'entendre le récit de ces faits de M. Belrose lui-même, question de nous satisfaire. Il était à travailler sur son chaletier et on le trouva maniant la hache la plus pesante qu'il possédait, équilibrant et taillant de gros billots pour un vaisseau qu'il était à faire. Pas un des trois cents hommes qu'il employait ne travaillait avec plus d'ardeur et semblait jour d'une santé aussi vigoureuse.

En réponse à une question, M. Belrose dit : "Oui, monsieur, je ne me servais pas de cette grosse hache et je n'avais fait usage des Pilules Roses."

L'histoire, racontée aussi brièvement que possible, est celle-ci : En 1890, de retour de la côte du Pacifique, M. Belrose se rendit à Chicago où il fut employé dans la construction d'un des immenses ascenseurs de grains Phil. Armour. Depuis peu en cette ville, il fut atteint d'une fièvre malariale. Après une semaine de souffrances, les gens avec qui il demeurait parèrent de l'envoyer à l'hôpital, mais M. Belrose ne le voulut pas.

On tint consultation et il fut décidé qu'au lieu de gagner l'hôpital—un endroit qu'il redoutait—il retournerait chez lui par le premier train.

Il était si malade que la seule chose qu'il put se rappeler, durant tout le parcours des six cents milles, fut le changement de wagons à une jonction. Il arriva chez lui le 7 août et on fit passer aussitôt un médecin bien connu. La convalescence fut bien lente et il ne fut en état de sortir de la maison qu'au mois de novembre. Il eut alors une rechute, vu songé à trier à la fois. L'hiver vint, on manda les meilleurs médecins mais rien n'y fit.

Aucune amélioration ne se faisait sentir. Les complications survinrent, et tout traitement devint inutile. Une paralysie saisit le patient des hanches jusqu'aux pieds, il avait les pieds constamment froids, sans qu'on put y remédier. Malgré qu'on augmenta le nombre des couvertures de lit, cela ne put donner la chaleur aux parties malades. En dernier ressort, nous avons essayé une paire de gros chaussons de feutre et nous en revînmes ses pieds froids. Mais la chaleur artificielle fut impuissante à faire ce que la nature elle-même refusait d'accomplir.

A la fin, les docteurs d'adorent qu'il n'y avait plus rien à faire et des examens furent administrés au malade pour soulager ses douleurs. Des amis essayèrent sur le patient les batteries électriques, mais ce traitement, quoiqu'il le soulagea sur le moment ses souffrances dès qu'il était discontinu.

Il advint cependant, pendant ce traitement, qu'un des visiteurs apporta un paquet enveloppé dans un journal donnant un rapport d'une guérison opérée par l'usage des Pilules Roses du Dr Williams.

Après avoir lu l'article, le pauvre homme résolut d'en faire l'essai. Il en sentit les bons effets avant qu'il eut pris une boîte; la seconde boîte améliora de beaucoup son état. Une troisième, un quatrième, une cinquième et une sixième boîte furent vidées; à chacune des boîtes, il sentait un avancement quelconque vers le retour à la santé. Il en prit en tout vingt boîtes, mais ce ne fut qu'à la fin qu'il put juger comme il faut de son expérience. Et comme M. Belrose le dit : je me sens mieux et plus jeune que je ne me suis senti pendant des années.

Je mango de bon cœur, je dors profondément et je puis travailler toute une journée avec qui que ce soit. Voilà l'œuvre des Pilules Roses du Dr Williams, aidées de la Providence. Toute maison devrait avoir des Pilules Roses.

Depuis qu'elles m'ont guéri, je les ai recommandées partout à mes amis et je continuerai à les recommander. L'analyse prouve que les Pilules Roses du Dr Williams contiennent tous les éléments nécessaires pour donner une nouvelle vie, la richesse du sang et restaurer les nerfs ébranlés. Elles sont aussi un spécifique infailible pour les maladies telles que l'ataxie locomotrice, la paralysie, la sciatic, dans le St-Guy, la névralgie, les résultats de la grippe, toutes maladies dépendant d'humours viciés dans le sang, toutes que scrofules, érysipèle chronique pour les désordres particuliers aux femmes. Viennent en aide aux irrégularités, suppression et faiblesse féminine sous toutes ses formes.

Elles rétablissent le sang et donnent aux joues pâles et jaunâtres une nouvelle fraîcheur. Pour les hommes, elles sont une guérison radicale dans tous les cas de fatigue mentale, excès de travail ou excès d'aucun genre.

Les Pilules Roses du Dr Williams sont manufacturées par le Dr Williams' Medicine Company, Brockville, Ont., et Sheenectady, N. Y., et sont vendues en boîtes seulement, portant la marque de commerce sur l'enveloppe, imprimée à l'encre rouge, à 50 cts, la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50, qu'on peut se procurer de tous les pharmaciens, ou directement par la poste, de la Dr Williams' Medicine Company, à l'une ou à l'autre adresse.

LE RHEUMATISME GUERIT EN UN JOUR— "South American Rheumatic Cure" pour le Rhumatisme et la Névralgie guérit complètement en un à trois jours. Son action sur le système est remarquable et mystérieuse. La première dose produit de grands effets. 75 cents. Garanti par tous les pharmaciens.

Quand bébé fut malade, elle prit du Castorol; Quand elle fut enfant, elle en voulut encore; Quand elle devint plus grande, elle disait : Je Prendrai Depuis tous ces enfants ont pris du Castorol.

Discours de Sir Geo. Cartier Les DISCOURS DE SIR GEORGES CARTIER sont en vente à la MINERVE et chez les éditeurs, MM. Émile Sénécal et Fils, rue Saint-Vincent. Volume de 817 pages avec illustrations en toile gaufrée. Superbe portrait de Cartier en taille douce.—Prix \$4.00.

DEUX VICTIMES

On lit dans l'Indépendant, de Fall-River, Mass. : Samedi dernier, pendant la tempête, deux petits Irlandais, ont disparu de leur demeure paternelle et n'ont pas été revus depuis.

On croit généralement, qu'ils ont dû être ensevelis sous la neige, aux environs de Globe Corner, village Globe, et plusieurs personnes ont à plusieurs reprises enlevé de la neige, dans l'espoir de retrouver les enfants disparus. Mais tout cela a été inutile, et on nous assure qu'il n'ont pas été retrouvés.

L'on commença à croire que ce n'est pas à cet endroit qu'ils ont été ensevelis et toutes sortes de commérages sont faits sur le compte de cette disparition plus que mystérieuse.

MARCHE DE ST-HYACINTHE

Samedi, 27 janv. 1894.

Table of market prices for various goods including lemons, grains, and potatoes.

Table of market prices for grains such as wheat, barley, and oats.

Table of market prices for various types of flour.

Table of market prices for various types of poultry and birds.

Table of market prices for various types of meat.

Table of market prices for various types of farm products.

Table of market prices for various types of miscellaneous goods.

A. CHENETTE, Clerc du Marché.

Advertisement for PAIN-KILLER medicine, claiming to cure rheumatism and other ailments.

Advertisement for LUSSIER & GENDRON, lawyers, located at 43 Rue St-François.

Advertisement for DOCTEUR C. LAVIOLETTE, a specialist in various medical conditions.

Advertisement for Edouard Cloutier, a contractor and carpenter.

Large advertisement for CASTORIA medicine, featuring the brand name in large letters and describing its benefits for children and various ailments.

Advertisement for Allen's Lung Balsam, used for treating respiratory issues like bronchitis and coughs.

Advertisement for M. J. A. Guertin, a shoe merchant, located on Rue CASCADES, advertising a wide variety of shoes.

Large advertisement for N. MENARD, a clothing and shoe store, located on Rue St-Hyacinthe, advertising various goods and services.

Advertisement for AUX DAMES—MOTHER GREEN TANSY PILLS, a women's health product.

Advertisement for Valcourt Hotel, managed by M. Mag. Authier, offering accommodations and services.

Advertisement for SAM. BOURGEOIS & CIE, a general store and grocery shop, offering a wide range of goods.

Advertisement for Nouvelle Librairie, a bookstore, advertising various books and publications.

Advertisement for M. A. H. Choquet, a shoe merchant, advertising various styles of shoes.

Advertisement for M. G. H. MOUNT, a veterinarian, offering medical services for animals.

Advertisement for Roberge & Picard, carpenters and woodworkers, offering various construction services.

Advertisement for H. N. BERNIER, a plumber and pipe fitter, offering various plumbing services.

ECHOS DU JOUR

Berthier—On est à installer à la storerie de Berthier les appareils nécessaires à la raffinerie.
Cour supérieure—Le terme de la Cour Supérieure s'est ouvert jeudi matin, par l'appel des causes portées au rôle.
Société de tempérance—Les sociétés de tempérance du Canada ont décidé de tenir une grande assemblée à Montréal au mois de juillet prochain.

En document important—Nous attirons l'attention spéciale de nos lecteurs sur une lettre pastorale des évêques des trois provinces ecclésiastiques, touchant l'œuvre des missionnaires agricoles, publiée en première page.

Accident—Un jeune homme nommé Chagnon, employé à la manufacture de chaussures de MM. S. Guin & Laine, s'est fait écraser un doigt dans une machine à faire les talons. La blessure est douloureuse et nécessitera l'amputation du doigt écrasé.

Personnel—M. J. H. Laporte, fils, était en cette ville cette semaine.
M. l'abbé Blanchard a donné sa démission de curé de St-Hilaire, à cause de mauvaise santé. Il sera à l'avenir chapelain des Sœurs de la Miséricorde de Saint-Hilaire.

Le Bazar—Le bazar s'ouvre cette après-midi à 1 1/2 heure à l'Hôtel.
Tout le monde est invité à contribuer, pendant ces trois jours, à la belle et grande œuvre de la charité.
Dans ces fêtes de la charité on soulage les malheureux et les indigents, tout en faisant des heures agréables.

Gare aux allumettes!—Dans la nuit de vendredi 26 janvier, un commencement d'incendie s'est déclaré chez M. F. A. Girouard, de St-François. Une personne ayant déposé dans un porte-manteau son habit lequel contenait un allumette enflammée, le feu prit, et une fumée épaisse s'en est échappée. Il s'en est fait de quelques secondes seulement que quatre membres de la famille ne faisaient plus. On réussit non sans peine à éteindre le feu.

UN ALIENE ET LA DYNAMITE

Les révérends Sœurs du couvent de L'Assomption ont eu une peur bleue l'autre jour.
Un individu nommé Damase Lafortune, de Saint-Paul de Joliette, qui n'a pas tout l'usage de ses facultés mentales, a tenté de faire sauter leur couvent par la dynamite.
Il était allé à cette institution pour y placer ses deux jeunes filles. Et sur le refus des religieuses, il tira de la dynamite de sa poche et menaçait d'en faire usage. En même temps, il montra un revolver et paraissait décidé à tout.
L'agent de la sûreté locale, le capitaine Normandeau, étant averti à temps, arrêta Lafortune et le logea en lieu sûr.
Le malheureux a été envoyé à l'asile de la Longue-Pointe.
On ignore où cet individu a pu se procurer de la dynamite et un revolver.

ARRESTATION

Un Italien nommé J. B. Tibi, employé depuis quinze ans au petit séminaire de Montréal, en qualité de cuisinier, a été condamné, à un mois de prison, pour vol.
Depuis longtemps M. l'abbé Charrier, économiste du séminaire, constatait la disparition de viandes, œufs et autres aliments. Or, soupçonnant de vol le nommé Tibi, il le fit épier par le constable McLaughlin, No 209. Le voleur avait fait poser sous son gilet et à son paletot, de grandes poches dans lesquelles il apportait chez lui les aliments qu'il dérobaient. Lorsqu'il a été arrêté à la porte du petit séminaire, il avait dans ses poches, 20 lbs. de porc, 4 doz d'œufs, une volaille, une quantité de viande fraîche, des pommes, du sucre, etc., etc. Le constable McLaughlin l'a cité devant le magistrat de police où M. l'abbé Charrier a fait contre lui une déposition. Les aliments volés seront envoyés à l'hôpital Notre-Dame. Le prisonnier était chef des cuisiniers du petit séminaire. Il est âgé de 47 ans.

LES FEMMES ANGLAISES

Il est reconnu que neuf sur dix des femmes qui sont bien habillées dans la Grande Bretagne portent les habits Priestley sous quelle forme.
Les meilleurs marchands sont partie en laine et partie en soie. Toutes les deux étant parfaitement mêlées ensemble de manière que l'une embellit l'autre.
Ces marchandises sont maintenant très populaires au Canada. La marque de commerce est une planche vernie sur laquelle l'étoffe est roulée.
Demandez cette étoffe.

MAGASIN BAZAR

Comme nous transporterons au printemps notre Magasin Bazar à la place aujourd'hui occupée par M. Alfred Lapalme, nous vendrons toutes nos marchandises sans réserve à une très grande réduction afin de faire notre réouverture avec des marchandises toutes fraîches et de la plus haute nouveauté.
Cette grande vente se fera à notre magasin actuel, jusqu'au 1er février prochain. Le département des étoffes à robes est encore dans son plus beau choix. Vous aurez le choix dans les indiennes à 7 cts et les cotons à 5 cts.
Que tout le monde profite de cet immense avantage et qu'on se le dise.
HENRI SICOTTE, Gérant.
M. Eusèbe Morin achète et vend les parts de banque.
12-12-93—1 an.

Le Carême à Montréal

La prochaine station du carême à l'église Notre Dame de Montréal sera prêchée par un chanoine de Bordeaux, France, M. l'abbé de Montigny.
Voici ce que dit de lui le Monde de Paris:
"La station de l'Avant a commencé d'être prêchée hier, à Saint-Louis-François, à Rome, par l'abbé de Montigny, chanoine de Bordeaux. Dès son premier discours d'hier, il a su, avec une éloquence toute communicative s'élever à la hauteur de son sujet.... Il a su gagner toutes les sympathies de la nombreuse assistance qui remplissait littéralement l'église nationale de Saint-Louis-François, où revivent, grâce au zèle éclairé du supérieur, Mgr d'Armailhacq, les meilleures traditions de la chaire sacrée et des offices divins."

M. Collin, supérieur, s'est embarqué samedi, avec le prédicateur de la station du carême, pour revenir au pays. Ils seront probablement de retour à Montréal mardi prochain. M. de Foville, qui avait accompagné M. le supérieur, demeure en Europe pour quelque temps.

UN VOLEUR

Un incident des plus romanesques et des plus dramatiques en même temps vient de se produire au Dakota du sud, dans un train de l'Elk-horn Railroad.

Parmi les objets expédiés à la gare de Whitewood, par l'intermédiaire de la compagnie de messageries connue sous le nom de North-Western Express, se trouvait un bison empaillé. Le bison qui paraissait fort, lourd pour un animal empaillé, a été placé avec les autres colis dans le wagon de la compagnie de messageries, dans lequel se trouvait justement un coffre-fort renfermant \$50,000 en espèces. Peu après le train se trouvait entre les stations de Chadron et de Hay, Springs l'agent de la compagnie de messageries a été tout surpris d'entendre quelque chose remuer à l'intérieur du bison, et est allé regarder l'animal en face. Au même moment l'un des yeux en verre du bison se brisa et l'agent stupéfait a vu le canon d'un revolver de gros calibre braqué sur lui par l'ouverture qui venait de se produire ainsi. En même temps un individu qui se trouvait caché à l'intérieur du bison, sommait l'agent sous peine de mort de lever le bras en l'air.

Cependant l'agent de la compagnie de messageries n'a pas perdu sa présence d'esprit, et au lieu d'obéir à la sommation qu'il lui était faite de faire arrêter le train, il a bondi de côté pour se garer du revolver, a sauté sur le dos du bison qui s'est affaissé aussitôt, et s'est assis sur l'individu qui était caché. Celui-ci a fait des efforts désespérés pour sortir de son étrange cachette, mais n'a pu y réussir. Quand le train est arrivé à la gare de Hay Springs, l'agent, sans quitter son siège, a appelé au secours, et l'individu caché dans le bison a été capturé, désarmé et mis en état d'arrestation.

Le prisonnier a été reconnu aussitôt pour Joe Dalton, un des plus redoutables detrousseurs du sud-ouest, recherché par la police de nombreuses villes et dont il avait été impossible de s'emparer jusqu'à présent. Le but de Dalton, qui avait sans doute des compères embusqués le long de la voie entre Chadron et Hay Springs, était d'effrayer l'agent, de faire arrêter le train et de piller ensuite le coffre fort avec les hommes de sa bande. La capture de Dalton est considérée comme des plus importantes, et une grosse récompense a déjà été donnée, dit-on, à l'agent de la compagnie de messageries.

UNE QUESTION VITALE

Un vieux médecin de Diamond Hill, le docteur Lewis écrit à la date du 14 décembre dernier: "Mon attention fut d'abord attirée sur une préparation dont les mérites ne pouvaient rester inconnus; je veux parler du remède de l'un de nos médecins les plus en vue, le "Régulateur" de la santé de la femme" du Dr Larivière, de Manville R. I. Si une femme ou fille devient mélancolique, languissante, faible, nerveuse, avec douleur dans les reins, l'abdomen et l'estomac, je prescrie de suite le "Régulateur" et un plaster sur les reins et deux semaines ne se passent pas sans que mes malades viennent me dire qu'elles sont mieux. Mes confrères trouveront dans le "Régulateur" un remède efficace pour ce que les femmes appellent le "Beau Mal." Le "Régulateur" et les "Female Plasters" se vendent dans toute bonne pharmacie. Si vous n'en trouvez pas, écrivez au Dr J. Larivière, Manville, R. I. Plasters envoyés par la maille, sur réception de 25c. Soyez certains que le com du Dr Larivière soit sur les bouteilles.
M. M. Evans & Sons de Montréal P. Q., agents généraux pour le Canada où les marchands peuvent avoir mes remèdes.

Deces

A Sainte-Rosalie, le 29 janvier, est décédé à l'âge de 68 ans, M. Michel Tanguy.

Nouvelles Etrangères

Mort d'une actrice—Rosina Yokes, la célèbre actrice anglaise, est morte samedi.

La révolution au Brésil—Les insurgés du Brésil paraissent avoir perdu toutes leurs chances de succès. La flotte du gouvernement de Poixoto se met en chasse contre les rebelles, et les États-Unis dont les mercenaires sont engagés contre Mello et De Gama, les chefs insurgés, semblent prêts à prêter main forte pour mettre fin à cette guerre civile.

Gladstone n'a pas résigné—Ce qu'a dit le Pall Mall Gazette à propos de Gladstone n'est pas confirmé. Ni son secrétaire, ni aucun des membres du gouvernement britannique n'ont entendu parler de la démission de leur chef. D'après l'âge du diplomate, on pourrait supposer qu'il se déciderait à une telle démarche. Mais, la vie du "Grand Old Man" a été telle, dit le Times, qu'il n'abandonnera pas la lutte à un moment où il s'agit de sort des grandes mesures dont il s'est fait le champion.

—Le Calendrier du Diocèse de St-Hyacinthe, pour l'année 1894, propriété de L. A. Choquet & Co est en vente à la librairie du Sacré Cour, Coin des rues Cascades et Mondor, St-Hyacinthe.
23 déc. 93—a. o.

ALMANACHS 1894—Almanach du Peuple, Almanach agricole, commercial et historique; Almanach des écoles agricoles—5 centimes chaque, chez
E. H. RICHER.
7 Nov. 93 1-an.

Nos Pharmaciens de la ville disent que le Pain Killer est le remède qu'ils vendent le mieux; durant les temps durs d'il y a un an ou deux, il n'y en avait pas d'assez pauvres pour les empêcher de payer leur 25cts pour une bouteille de cette médecine indispensable dans les familles.
Faites attentions aux contrefaçons.

Jacques Fournier
HUISSIER,
Magenta, Ange-Gardien, P. O.
M. Fournier se chargera de toutes significations, saisies, collections qu'on voudra bien lui en faire.

A. O. T. BEAUCHEMIN, C R
AVOCAT,
Bureau Rue du Palais Banque J.-O
St-Hyacinthe.

La Banque de Saint-Hyacinthe
DIVIDENDE No 38
AVIS est pris pour le présent donné qu'un dividende de trois pour cent sur le capital payé de cette institution a été déclaré pour le semestre courant et sera payable au bureau de la Banque le et après le premier Février prochain.

Les livres de transferts seront fermés du 17 au 31 Janvier prochain ces deux jours inclus.
L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau de la Banque, JEUDI, le quinze Février prochain, à UNE HEURE P. M.
Par ordre du Conseil de Direction.
E. BLANCHARD
Caisier

St-Hyacinthe, 26 Décembre 1893.
28-12-93-1 m.

PAQUETTE & GOUBOUT
COIN DES RUES
Williams et St-Casimir
ST-HYACINTHE
MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies,
Mouleurs de toutes sortes, etc.
Aussi : Découpage et tournage exécutés sous le plus court délai.
Un planeur, embouveteur et un séchoir ont été ajoutés à l'établissement afin de donner entière satisfaction au public.
Nous achetons et vendons toutes espèces de bois bruts et préparés aux conditions les plus avantageuses.
On n'emploie que du bois de première qualité.
—la à

UN VRAI SUCCES.

Le Rév. A. Antoine, de Refugio, Tex., écrit: "Aussi tant que je puis le juger je crois que le Tonicus Nerveux du Dr Koenig est un vrai succès. Je souffrais d'une maladie nerveuse excessivement douloureuse, et ayant fait usage du Tonicus je me suis guéri; je suis bien encore comme auparavant."
CHATELAIN, N. Y., 8 Janv. 1888.
"J'ai commencé à faire usage du Tonicus Nerveux de Koenig en mai 1888. Avant de prendre cette médecine j'ai fait usage de bien d'autres remèdes. Je suis maintenant en parfaite santé, et mon état est tel que je ne puis plus me plaindre de rien. Tout ce que vous réclamez de votre fameux remède a parfaitement réussi, même plus. Je souffrais depuis un bon nombre d'années."
DAME P. HANCE.

Scientific American Agency for
PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.
For information and free Handbook write to MUNN & CO., 211 Broadway, New York.
Largest circulation of any scientific paper in the world. Sent daily illustrated. No intelligence man should be without it. Weekly \$3.00 a year; \$1.50 six months. Address MUNN & CO., Publishers, 211 Broadway, New York, U.S.A.

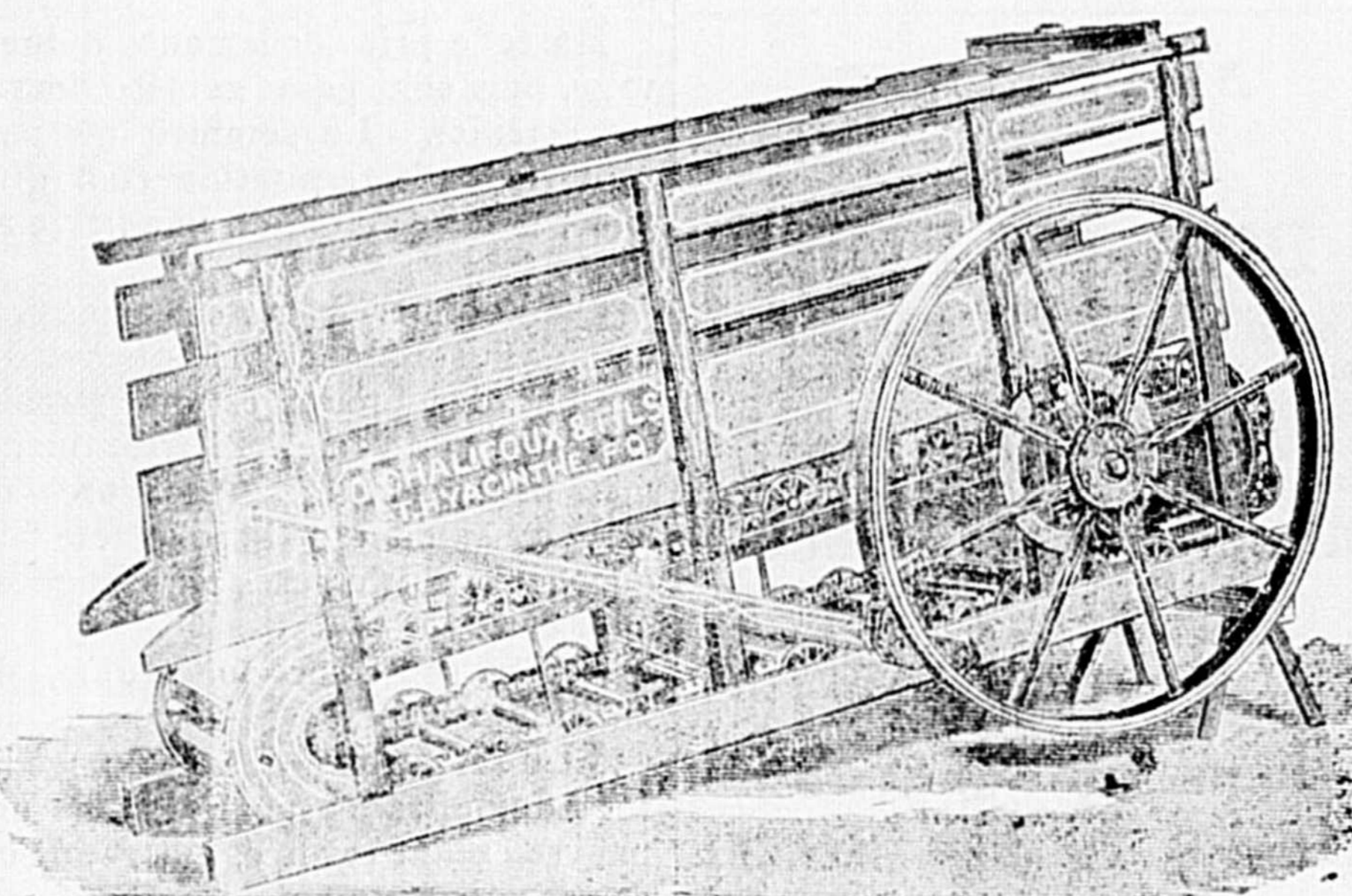
FEATHERBONE
Corsets are now recognized to be the Standard Corset of Canada.
Satisfaction guaranteed or money refunded.
ASK YOUR DRY GOODS DEALER FOR THEM.

COGNAC "JOCKEY CLUB"



Carte bleue \*\*\* la caisse \$7.50
Carte blanche v. o. la caisse \$8.75
Carte d'argent v. s. o. la caisse \$10.00
Carte d'or v. s. o. p. la caisse \$12.00
Le Brandy "JOCKEY CLUB" est la meilleure valeur importée au Canada.

VENTE EN GROS A ST-HYACINTHE
—CHEZ—
EDOUARD MORIN
N. B.—Le "JOCKEY CLUB" Carte d'or V. S. O. P. est recommandé spécialement aux malades.
11 avril '93—1 an.



Machines Agricoles de toutes sortes.

Aux cultivateurs de ne pas oublier que nous sommes constamment à améliorer nos diverses machines et que nous sommes en état de leur fournir ce qu'il y a de plus amélioré et de plus parfait dans les machines suivantes:
Moulin à battre simple et double, patentes; Presse à foin horizontale perpétuelle, patentes; Scie galandier et Scie ronde combinée, patentes; Crible champion, &c., &c., &c.
Nous avons grandement réduit nos prix pour cette année et nos conditions sont faciles.
Il est de votre intérêt de venir examiner notre stock et d'écrire pour nos catalogues et nos prix avant que d'acheter. Adressez à

O. Chalifoux & Fils, St-Hyacinthe
P. S.—Nous avons aussi des machines à raboter, à scier et embouvetter.
Engin et chaudière de 10 à 200 forces.
1 an à 4. '94

"The National Mutual Loan & Building Society"

(INCORPORÉE)
CAPITAL AUTORISÉ \$2,000,000
BUREAU PRINCIPAL:
Mechanic Institute Building,
MONTREAL.
Officers: R. Bickerdike, Président. (Vice-Président, Banque Hochelaga).
H. Laporte, Vice-Président. (Rapporte Martin & Co.
James Wright, Évaluateur. (Architecte).
C. T. Christie, Trésorier. (Comptable).
Directeurs: R. Bickerdike, J. J. Beauchamp, C. R., H. Laporte, L. J. Bolvin, (Mongemais, Bolvin & Co.), Henry Hamilton, (Henry & N. E. Hamilton), W. Strachan, Manufacturier de Savon, J. Wright.
Adresses: P. S. Ross & Sons.
Gardiens de sûreté: The Montreal Safe Deposit Co., (Sir Donald A. Smith, Président).
Paris \$100 chacune payables 60 cts par mois pour chaque part. Droit d'entrée \$1.00 par part, payable sur application. Cette société existe depuis 8 ans et est une des meilleures et des plus sûres pour des petits capitaux, tous les fonds étant prêtés sur des hypothèques de première classe.
Écrivez au bureau principal pour informations 3 ms. à 19 3/4

CHS. B. GAGNON, L. L. B.
AVOCAT
No 9, Rue St-Denis
SAINT-HYACINTHE
Telephone No. 71
DENTISTE.
L. TRUDEAU
Rue Mondor
Porte Voisine de M. C. Ledeur

Tache & Desautels
NOTAIRES
Notaires de la Banque Jacques-Cartier
Prête d'argent à conditions spéciales
No. 39, RUE ST-DENIS
ST-HYACINTHE
M. Tache & Desautels continuera toutes les affaires du bureau de M. Taché en l'absence de ce dernier.

L'Ami de l'Orphelin
Désirez-vous faire du bien aux orphelins et en même temps amasser de précieux trésors pour vous-même? Sans nul doute. Eh bien, voici une belle occasion: Devenez membre de la société de l'Ange-Gardien pour subvenir aux frais d'éducation des enfants abandonnés et des orphelins de la Maison de l'Ange-Gardien à Bo-ton, Mass. Les membres de cette société participent annuellement à un grand nombre de messes et jouissent en outre d'autres avantages spirituels. De plus, ils reçoivent quatre fois l'an l'Ami de l'Orphelin, une petite feuille très intéressante. Une copie de cette publication sera envoyée gratis à quiconque en fera la demande au Rev. Frère Jude, supérieur de la Maison de l'Ange-Gardien.
Sur la remise de vingt-cinq cents en une carte annuelle vous sera envoyée, et vous êtes dès lors membre de la société pour un an.
Adressez: Rev. Frère JUDE,
85 Vernon St., Boston Mass.
27-1-94—1 an.

T. FRENETTE
—MANUFACTURIER DE—
COFFRES - FORTS
A l'épreuve du Feu et des voleurs
PORTES DE VOUTES.
Coffre-Fort à fermeture automatique, brevété le 1er septembre 1893.
372 Rue Craig, - - - - - MONTREAL,
oct. 93—1a

TERRE A VENDRE
Une belle terre de 200 Acres dont 75 en culture et la reste en bois et marais, à deux milles de la ville de Waterloo, Co. de Shefford, à cinq minutes du village de Waterloo où se trouvent moulins à aie et à farine, écoles, magasins, bureau de poste, fromagerie, carrosserie etc., etc. Conditions libérales. L'acquéreur peut acheter les animaux de la ferme.
S'adresser à
LOUIS JODOIN, N. P.
Waterloo P. Q., Oct. 7. 193—1a

Vente par Encaen Public
Le 13 Février prochain à St-Damase, rang de la Pratique, à 2 1/2 milles du village et à 10 milles de St-Hyacinthe.
Une bonne terre à foin de 3 arpents sur 30, magnifiquement bâtie; aussi encaen général de tout genre de culture comprenant moulin à battre, moulins à favecher, seuil, crête etc, agrès fins d'hiver et d'été et un grand nombre d'animaux de toutes espèces. Aussi: une belle terre à bois à la montagne de Rougemont, et le ménage de la maison.
Le tout peut être acheté par le propriétaire David Daigle de St-Damase
DAVID DAIGLE, fils,
St-Damase, P. Q.
20-1-94—3 a 1 f. h.

Meubles! Meubles!
R. ROY & CIE
144 Rue Cascades
ST-HYACINTHE
Seconde porte de Choquette & Frères.
Ces meubles sont en main tous les genres de meubles les plus nouveaux à des prix qui défient toute compétition.
Lits à ressorts depuis \$2.25 à \$4.50.
Canapés depuis \$4.50 à \$70.
Chaises depuis \$20 à \$3.00.
Conchottes depuis \$2 à \$12.
Matras depuis \$1.25 à \$18.
Tables de cuisine depuis \$2.35 à \$3.50.
Sets de chambre depuis \$14 à \$30.
Venez examiner nos prix, nous ne sommes pas de ces gens qui annoncent leurs affaires à tel et tel prix et lorsqu'ils ont des présentations ils répètent qu'il n'en est plus. Venez voir en convaincrez par vous-même.
R. ROY & Cie,
15 Sept. 93—1 an

SEULE LIGNE DIRECTE
POUR LA FRANCE
Compagnie Générale Transatlantique
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.
Les vapeurs de cette Compagnie, qui sont d'une grande vitesse, partent tous les samedis de New-York pour le Havre de la Jetée No 1 de la Bivière du Nord, au pied de la rue Morton.
Les Billets seront vendus à St-Hyacinthe au Havre ou à Paris y compris chemin de fer ou autrement, au gré des voyageurs.
Pour informations ou Billets de passage ou le transport des marchandises.
S'adresser à
M. A. CONNELL,
No 40, rue Girouard, St-Hyacinthe,
1 an—A 9-94.

Avis Public
Le soussigné donne avis que MERCREDI le 31 janvier courant, à onze heures A. M., à son bureau, en la Cité de St-Hyacinthe, No 16 rue St-Denis, sera venant, par ENCAEN PUBLIC, au plus offrant et dernier enchâsseur, l'immeuble dépendant de la succession: Testamentaire de feu Jean-Baptiste Monette, ci-dessus vivant, bourgeois, de la Cité de St-Hyacinthe, lequel immeuble connu et désigné aux plan et livre de renvoi officielle de la dite Cité sous les numéros 495 et 497, bâti d'un bloc en briques, occupé comme magasin, Hôtel, Bureaux et loges privés.
Le tout en bon ordre.
Pour les conditions s'adresser à
F. X. A. BOISSEAU,
Administrateur,
5 f—à 31-1-94.

La grande satisfaction du public de St-Hyacinthe et des environs, beaucoup de gens ont pu constater avec plaisir que c'est CHEZ MM.

Noreau & sicotte

que l'on trouve le plus grand choix de meubles à 25 p. e. meilleur marché que partout ailleurs.

TELS QUE :

Matras de \$7 à \$6, Springs bed de \$1 à \$6, Matras de \$1 à \$26, Rideaux de \$2 à \$10, Bets de chambre de \$10 en montant, Matras de 100 à \$3, Fournaises de \$7.50 à \$15, Fôles à fourneau et à cookery de \$3 à \$10, etc.

Il nous faut ceux qui ont besoin de meubles, nous allons leur offrir bien d'autres choses, nous achetons et échangeons tous les articles de seconde main pour des objets de première main, nous fabriquons aussi tout espèce d'objets sur commande ainsi que le blanchissage de vêtements.

Nous avons augmenté le personnel de notre établissement d'un boucher, de trois employés compétents; ce qui nous permet de l'avenir de donner la plus entière satisfaction à notre nombreuse clientèle par la qualité de l'ouvrage et la grande exactitude de remplir les nombreuses commandes.

Ne pas oublier que tout le stock a été transporté sur la RUE CASCADES.

BLOC BRODEUR.

Ancienne place Basile Masse.

Rail Telahon, No 136.

Le 13 24

LES AMERS INDIGENES

Le plus économique en même temps que le plus efficace contre les troubles digestifs.

Les AMERS INDIGENES ont leur popularité aux plus importantes qualités que peut avoir une préparation médicamenteuse: efficacité toujours certaine, l'absence de tout principe dangereux, et la modicité du prix.

Les AMERS INDIGENES sont une combinaison préparée dans des proportions rigoureuses, et qui contiennent des résines et d'autres substances précieuses pour leurs vertus médicinales, toniques, stomachiques, digestives et carminatives.

Les MAUX DE TÊTE, ÉTOURDISSEMENT, NAUSEES, MALAIS GÉNÉRAUX, sont le plus souvent la suite de dérangement de l'estomac, et dans ce cas, les AMERS INDIGENES ne manquent jamais d'apporter un soulagement prompt, et le plus souvent, une guérison certaine.

Les AMERS INDIGENES se vendent en détail dans toutes les bonnes pharmacies de la Péninsule, en boîtes de 25 cts, seulement, contenant ce qu'il faut pour 3 ou 4 bouteilles de 3 centilitres.

S. LACHANCE, PROPRIÉTAIRE.

1538 ET 1540 RUE STE-CATHERINE.

MONTREAL.

LOTION PERSIENNE



Pour blanchir le teint, lui rendre un caractère de douceur de rose, faire disparaître les rougeurs, le masque et autres taches de la peau. La LOTION PERSIENNE est une préparation spéciale, unique en son genre. C'est un véritable baume pour la peau. Ce n'est pas une poudre blanche, délayée dans de l'eau ou de l'essence. La Lotion Persienne, au contraire, est une préparation médicamenteuse, transparente et légère comme de l'eau.

Lorsque la peau est brûlée par le soleil, la lotion Persienne lui rend promptement sa fraîcheur et son teint rose, en ajoutant une cuillerée de lait maternel à l'eau pour se laver.

La Lotion Persienne se vend dans toutes les bonnes pharmacies de la Péninsule, en bouteilles de 50 cts. Méfiez-vous des contrefaçons.

S. LACHANCE, PROPRIÉTAIRE, 1538 ET 1540 Rue Ste-Catherine, Montréal.

REMARQUE: Le produit est vendu en gros et en détail.



La Chevelure, c'est la Santé!

Le Régénérateur Capillaire Audette

est le seul qui agit directement sur les racines.

Il empêche la chute des cheveux et en fait pousser de nouveaux.

Il agit sur les cheveux tombés et les fait repousser.

Il agit sur les cheveux grisonnants et les fait repousser de leur couleur naturelle.

Il agit sur les cheveux secs et les fait repousser de leur douceur naturelle.

Il agit sur les cheveux cassants et les fait repousser de leur force naturelle.

Il agit sur les cheveux décolorés et les fait repousser de leur couleur naturelle.

Meilleure Pâtisserie A Meilleur Marché.

Nous parlons d'une graisse à frire qui ne peut pas donner d'indigestion. Ceux qui connaissent les moindres éléments de la cuisine, (Marion Harland parmi beaucoup d'autres) se servent de

COTTOLENE

au lieu de saindoux. La COTTOLENE n'est composée que des ingrédients les plus sains et les plus purs. Le saindoux n'est pas sain et n'est pas toujours pur. Ceux qui se servent de la COTTOLENE seront plus riches en santé et en argent: en santé, parce que leur pain sera mieux cuit, en argent parce qu'ils ne seront pas obligés de payer les notes de leur épicerie; car, la COTTOLENE ne coûte pas plus cher que le saindoux et fait deux fois autant d'usage, — de sorte qu'elle coûte moitié moins.

- Les Dyspeptiques la Mangent avec Plaisir! Les Médecins la Recommandent! Les Chefs en Font l'Éloge! Les Culinaires la Préfèrent! Les Ménages l'accueillent avec Joie! Tous les Épiciers s'y Vendent!

Préparée seulement par N. K. Fairbank et Cie. 1, Rue Wellington et Anne, MONTREAL.

Advertisement for D.L. Emulsion, 'Qui arrêtera...' for cough, asthma, and other ailments.

MAGASIN DU BON MARCHÉ

Établi en 1877, dans les intérêts de son client, nous payons comptant et à crédit.

Bon Marche pour leurs MARCHANDISES SÈCHES

VFNEZ VENEZ!

FAIRE VOS ACHATS AU MAGASIN DU BON MARCHÉ

—Au Nos. 29 et 43— Rue de la Cascade

Toujours en mains un Assortiment Complet de Marchandises Sèches de Choix, de la Grande Fantaisie, Broderies, Dentelles, etc. en Gros et en Détail.

FONDS DE BANQUE ROUTE A TRES BAS PRIX

Indiennes, Cotons, Ducks, Feannelles, Shirts, etc.

Importés directement des Fabriques et vendus à LA LIVRE ESCOMPTÉ TRES LIBÉRAL AUX MARCHANDS DE LA CAMPAGNE

Le soussigné continue toujours son commerce de FLEUR, PROVISIONS ET PRODUITS DE LA QUES, EN GROS ET EN DÉTAIL

PLUS BAS PRIX

Grains de toutes espèces achetés aux plus hauts prix du Marché.

Une visite est respectueusement sollicitée

JOS. BRODFUR ST-HYACINTHE

Machines à Coudre

Si vous avez besoin de Machines à Coudre adressez-vous à M. J. F. McBRIDE, Rougemont, P. Q. La qualité de ses machines et les prix défient toute concurrence.

Si vous avez besoin d'un morceau quelconque pour une machine à coudre, adressez-vous à

J. F. McBRIDE, ROUGEMONT, P. Q. 4 Nov. 23. — 3 m. Ed. heb.

N. C. MATHIEU, N. P. ROXTON-FALLS, P. Q.

FEUILLETON

OBEISSANCE

Bruc se calmait par degrés devant son visage altéré. Alors il reprit, avec moins de rudesse :

— Réveille-toi, réveille-toi d'un rêve insensé. Prends confiance en moi. Si je te parle ainsi, c'est que j'ai l'expérience de la vie. Je sais lire sur un visage humain et y reconnaître l'astuce et la ruse. Obéis-moi.

Marcelle pleurait et ne répondait rien. Il la prit dans ses bras, tout ému par cette profonde douleur.

— Je connais aussi les pauvres têtes de jeunes filles. Je sais combien elles s'exaltent parfois. On dit que raisonner l'exaltation d'une tête folle, c'est perdre son temps; mais je te crois plus raisonnable que les autres, ma petite enfant. Oh! ne pleure pas avec cette violence, tu me fends le cœur. Si je te parle ainsi, c'est que l'inquiétude et la crainte sont le lot de ceux qui aiment. Je serai assuré de ton bonheur, si tu te confies à Conan. Me refuseras-tu cette joie?

Il pria à son tour, et Marcelle balbutiait :

— Oh! père, père, je voudrais vous obéir, mais je ne puis pas... je ne puis pas... J'aime le prince...

Et, tout à coup, elle pâlit encore, ses yeux se dilatèrent et elle tomba privée de sentiment dans les bras de son père.

L'émotion l'avait brisée. Frêle et nerveuse, affaiblie comme elle l'était depuis des semaines, elle n'avait pas été de force à soutenir la lutte. Quand elle revint à elle, elle était glacée et tremblait de tous ses membres.

Jeannette bordait soigneusement son lit en lui disant :

— Ah! pauvre demoiselle, comme vous m'avez fait peur. Je vais vous apporter une infusion de fleurs d'orange; après vous essaierai de dormir.

Marcelle prit docilement le breuvage, puis elle posa sa tête lourde sur l'oreiller. Le sommeil ne pouvait venir; la respiration était difficile; la fièvre montait, une fièvre ardente!

Que donner à cette enfant pour calmer sa souffrance! Est-ce avec des potions, des breuvages que s'apaise la douleur de l'âme? Pierre Bruc demeurait silencieux. Assis près du lit, il considérait cette jolie tête fatiguée, ces yeux creusés par l'angoisse intérieure.

— C'est son cœur qui souffre, disait-il tout bas.

Et il savait bien que les remèdes sont impuissants pour guérir une pauvre enfant exaltée, qui se meurt de tristesse de ne pouvoir atteindre sa chimère. L'espoir seul lui eût rendu le calme, et pourtant, secouant la tête d'une façon presque farouche, Bruc répétait tout bas :

— Jamais! plutôt la voir porter en terre que de la voir épouser ce Moldave.

Le lendemain, Marcelle était encore toute blanche, avec une flamme de fièvre dans les yeux; son souffle court sortait péniblement de sa poitrine. Par instant, elle délirait, et, dans ses divagations, il était aisé de constater quel empire Wladimir Zinesko avait pris sur cette âme rêveuse et passionnée.

Pierre Bruc, consterné, écoutait ces phrases décousues, ses récits incohérents où la pensée obsédante se faisait jour.

— Ah! criait-elle, pardon, mon père, pardon... Oh! je voudrais mourir!

L'armateur poussait un profond soupir. Quoi! cette enfant de dix-huit ans désirait mourir! C'était horrible. Il passait sa main sur son front brûlant; il y mettait des compresses d'eau glacée afin d'apaiser cette fièvre et de ramener un peu de calme dans ce cerveau en délire.

— Ma petite Marcelle, murmurait-il, ma pauvre enfant chérie!

Elle ne l'entendait pas et continuait de parler, l'œil dilaté et le geste fébrile. Et le père apprenait ainsi, avec une douleur cuisante, quelle était la force de cet amour caché. L'enfant suppliait :

— Ayez pitié de moi... ayez pitié de moi! C'est donc bientôt mon mariage avec Conan. Je serai brave, je tiendrai ma promesse.

Et, se révoltant tout à coup :

— Non, non, c'est impossible! Oh! que je suis malheureuse, que je suis malheureuse... Cher prince, venez me consoler... bien aimé prince...

Elle pleurait après ces vains appels au prince moldave. Et le vieux marin, le visage inondé de larmes, commençait à se demander s'il avait le droit de s'opposer, avec une telle énergie, à ce mariage tant désiré par le pauvre enfant. Après tout, formuler ses griefs contre ce Zinesko,

rien ne l'y autorisait. Ils prenaient naissance dans des nuances, et ces nuances n'étaient pas des faits. Il avait fait demander des renseignements à l'ambassade de Moldavie: on avait répondu :

— Grande fortune, grand nom, état-civil indemne.

Pas un reproche sérieux ne pouvait être adressé à Wladimir. Il était joueur, dépensait largement; il aimait les chevaux; mais enfin, cette vie d'oisif était elle un obstacle absolu?...

Le jour tombait; pas d'autre bruit dans la chambre que le murmure du flot venant mourir sur le rivage. Jeannette allait et venait, rangeait les fioles sur le petit bureau, et Marcelle, écartée, avait fini par s'endormir. Penché sur elle, à la clarté de la veilleuse, Pierre Bruc regardait le cher visage, et un soupir vint à ses lèvres. En la voyant si pâle, il songea soudain, à un autre visage tout semblable; il revit la mer de Marcelle qui, après de longs mois de souffrance, s'était éteinte lentement, lentement, avec une figure sereine; et, aussitôt, il revit en souvenir la scène déchirante des adieux. Toute l'amertume de la séparation d'alors remontait à son cœur. Il représentait le bouquet de roses blanches posé, par sa fille, enfant sur le sein de la jeune mère endormie à jamais; il croyait encore entendre le mot: HEUREUSE! dernier prix arraché à l'angoisse maternelle à cette poitrine haletante. Était-elle heureuse, Marcelle? Avait-elle accompli le dernier vœu de la mourante? Jusqu'ici il aurait pu se répondre: oui, elle est heureuse. Je me suis dépensé sans mesure pour son bonheur; mais, depuis son refus d'unir Marcelle au prince Zinesko, il sentait sourdre en lui un doute cruel. HEUREUSE! Tant d'années avaient passées sur la recommandation suprême qu'on eût pu croire qu'il l'avait oubliée. Mais lui se souvenait toujours; la voix de l'agonisante résonnait à son oreille avec une inflexion suppliante: HEUREUSE! HEUREUSE!

Alors il avait confié sa fille à de bonnes religieuses, de vraies mères, et il était redevenu un de ces rudes marins qui, sans cesse, affrontent le danger de l'océan avec un but unique dans la vie. Son commandement était énergique. Jour et nuit il n'était occupé que de son commerce et que de la marche de son navire.

HEUREUSE! HEUREUSE! Il la voulait riche; il la voulait adulée, la première du pays breton, et il peinait durement pour lui acquiescer la dot rêvée. Comment dire ce qu'il avait dépensé, pour en venir à cette fortune, d'années de force, de vigilance, d'énergie et ses longues nuits de veille dans les embruns et sous la pluie, et ses souffrances dans les pays torrides; mais un vrai sang de marin breton coulait dans ses veines; il était un de ces hommes rudes, à l'âme rêveuse, qui vivent sans cesser sur la mer, gardant toujours au fond de leur cœur le souvenir unique et ineffaçable de quelque coin de lande où fleurit la bruyère, ou de quelque figure douce qui se dessine au fond de la pensée. La figure douce, qui revenait dans chacun des rêves de Pierre Bruc, c'était sa petite Marcelle. Puis, elle avait grandi, elle était devenue une belle jeune fille; alors disant un éternel adieu à la vie du marin, il s'était fixé au Pricuré pour y finir sa vie en face de la mer. Mais il avait rêvé que Marcelle ne le quitterait pas, qu'elle deviendrait la femme de son jeune ami. Un étranger voulait la lui ravir.

Bruc posa la main sur son cœur; il y sentait une profonde douleur. Dans son antipathie contre ce Zinesko, ne se glissait-il pas un sentiment d'égoïsme? Si Marcelle devait être heureuse loin de lui, avait-il le droit de la retenir dans la maison Bretonne? HEUREUSE! La pauvre mère mourante l'avait dit ce mot; c'était sa recommandation suprême.

La soirée s'avancait; la mère continuait sa plainte; la lampe, sous son abat-jour, ne jetait dans l'appartement, qu'une lueur discrète; Marcelle reposait. Sous ses rideaux blancs, son visage était d'un pâleur de cire; la figure était tombée. Bruc crut, une seconde, qu'elle était morte; une hallucination rapide la lui montra les yeux clos par le dernier sommeil. Elle était morte, morte de chagrin peut-être. ...

(A suivre.)

LE LUBY fait pousser les cheveux et les empêche de tomber.

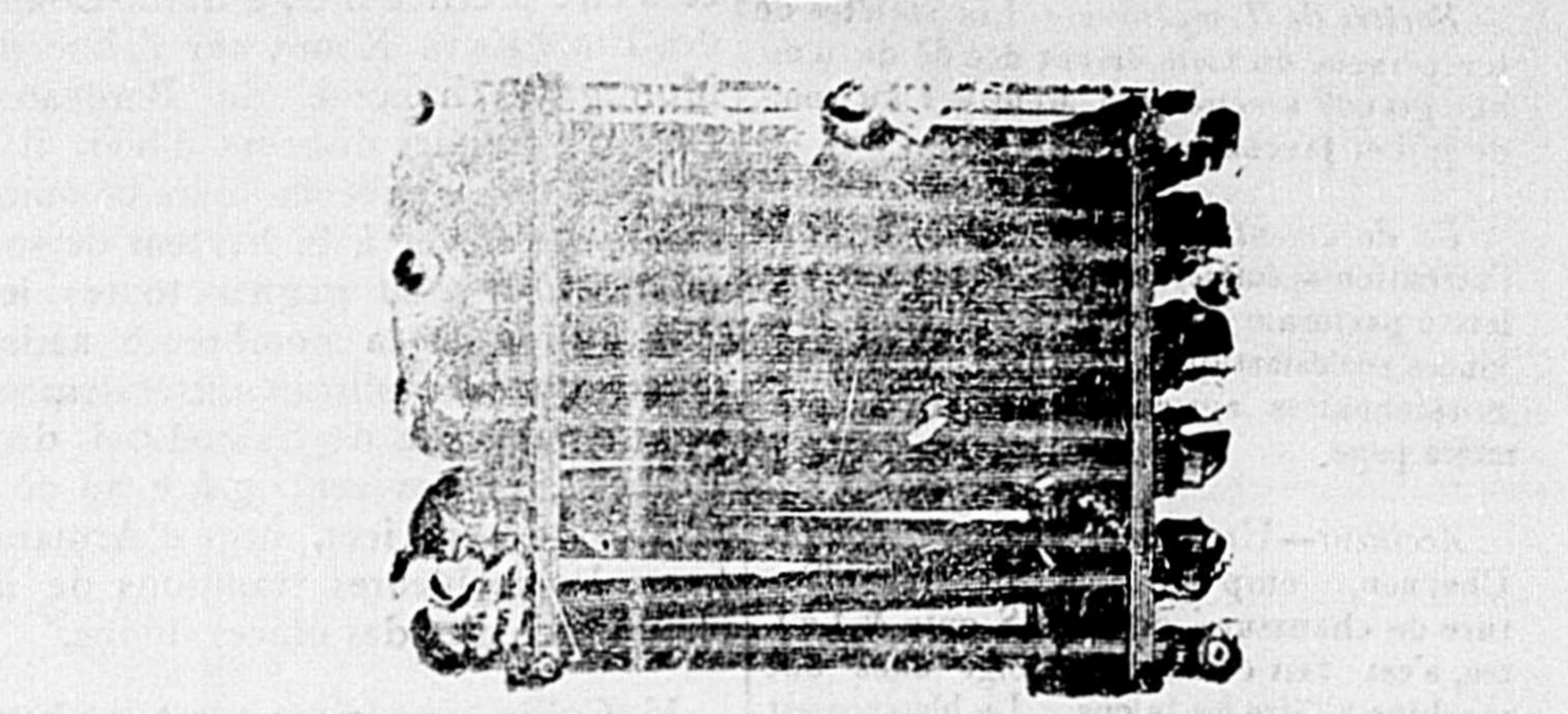
LE LUBY rend aux cheveux leur couleur naturelle, leur beauté et leur luisant.

LE LUBY guérit l'irritation du cuir chevelu et lui donne de la fraîcheur.

LE LUBY, pour la barbe et les moustaches. En vente partout, 50 cts la boîte.

LUBY

RHUMATISME NEURALGIE, RAIDEUR DES MUSCLES DOULEURS DE COTE ET MAL DE DOS PARTENT Quand le "D. & L." MENTHOL PLASTER est Employé.



ARIEN BLONDIN PLOMBIER

No 148 RUE CASCADE, Ancienne Maison L. PLAMONDON

M. BLONDIN fait une spécialité de la pose des Fournaises à eau chaude et à vapeur.

M. Blondin a aussi une nouvelle machine pour couper et tarauder les tuyaux et faire les nipples à meilleur marché qu'à Montréal et ailleurs.

Valves nécessaires aux fromagers, Tuyaux en fer et en plomb, Tuyaux en grès, Appareils à gaz, Appareils de chauffage et de lieux d'aisances, Matériaux de première classe.

OUVRAGE GARANTI

Une visite est respectueusement sollicitée à 10-93.

IMPRIMERIE DU 'Courrier'

No. 60. RUE CASCADES

SAINT-HYACINTHE

Lettres funéraires à une heure d'avis,

Cartes d'affaires et cartes de visites

Blancs de toutes sortes.

On exécute à cet établissement toutes espèces d'ouvrages, en français et en anglais sur papier de toutes couleurs.

DEPARTEMENT DES JOBS

Placards Programmes, Circulaires AFFICHES. ETC. ETC.

Exécutés sous le plus court délai, sur bon papier A BAS PRIX.

Memorandums, Têtes de Comptes, LETTRES.. etc..

LIVRES, PAMPHLETS, &

Les ordres par la malle ou autrement, recevront une stricte attention.